

une éloquence qui produisit sur nous une profonde impression. Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir reproduire textuellement les paroles de l'éloquent prélat : l'analyse suivante est bien faible et incomplète ; mais nous croyons qu'elle rend au moins les principales idées développées par Sa Grandeur.

"Je vous remercie des bonnes paroles que vous m'adressez ; elles sont la preuve de votre excellent cœur mais elles ne prouvent pas mon mérite. Quoiqu'il en soit, je vous remercie, et à mon tour, je vous félicite de ce que Dieu vous a appelés à vivre dans cette maison pour recevoir l'éducation, ce bien qui fait l'homme ce qu'il est.

"Dans les missions auxquelles j'ai été jadis appelé, j'ai vu qu'en effet l'homme devient ce qu'il est par l'éducation. Il n'y a point par la naissance d'homme civilisé et d'homme sauvage : l'éducateur reçoit les faits l'un et l'autre ce qu'ils sont. Si l'un de vous avait été confié tout jeune à une femme sauvage, elle lui aurait communiqué par l'éducation sa langue, ses usages, ses mœurs ; il aurait été un sauvage. Mais si quelqu'enfant de sauvage était confié à une mère, comme sont vos mères, il grandirait civilisé, instruit, pieux, comme vous, mes chers enfants.

"C'est donc à l'éducation que l'homme doit ce qu'il est. Et le prophète Jérémie nous fait bien comprendre cette vérité lorsqu'assis sur les ruines de Jérusalem, il chantait les malheurs de sa patrie et recherchait les causes des terribles châtiements qui avaient atteint la ville sainte. "Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentiâ suâ." Si ce peuple avait porté le joug d'une bonne éducation, il n'aurait point donné dans le spectacle des crimes dont le prophète pleurait alors les suites fatales.

"L'année dernière encore, je visitais un e grande ville célèbre par son opulence, ses lumières, ses arts etc. Paris m'offrait le spectacle de ses magnifiques palais en ruines et je me rappelais les terribles scènes de la Commune. C'était encore l'histoire de la ruine de Jérusalem. Les Communistes n'ont point porté le joug d'une saine éducation. Car en France, on a depuis longtemps donné aux jeunes âmes un enseignement empoisonné par le matérialisme et l'athéisme, et les abominations de la Commune en sont la conséquence."

"Mais, grâce à Dieu, l'éducation qui est donnée à la jeunesse de notre Canada, dans ces nombreuses et belles institutions qui le couvrent, est saine et propre à former des hommes, de vrais chrétiens."

"C'est pourquoi, mes chers enfants, je vous félicite encore une fois d'avoir été choisis parmi beaucoup d'autres, pour être mis sous les soins de maîtres expérimentés, savants, et surtout profondément chrétiens."

"Nous pouvons regarder l'avenir avec confiance tant que l'éducation sera ce qu'elle est aujourd'hui. Aimez donc ce joug de l'éducation, de la discipline, qui fera de vous des hommes dignes de la position à laquelle vous êtes appelés."

"Aimez ce joug que le Sauveur a porté dès son enfance. Il est dit de lui qu'il "croissait en âge, en sagesse et vertu..." "Il croissait en âge" par le développement physique, et je ne doute point que vous ne receviez tous les soins physiques dont vous pouvez avoir besoin. "Il croissait en sagesse," pour vous indiquer la nécessité de cette éducation intellectuelle que vous devez vous estimer heureux de recevoir ici. "Il croissait en vertu" et vous disait par là avec quel soin vous devez mettre en pratique l'éducation du cœur, de la volonté qui vous apprendra d'abord à vous gouverner vous-mêmes, puis à gouverner les autres....."

Sa Grandeur voulut bien nous adresser encore des paroles d'encouragement, et des conseils sur l'esprit qui devait nous animer. La parole de l'éminent prélat restera gravée dans notre mémoire et nos cœurs n'oublieront pas la bienveillance paternelle dont nous avons été l'objet en cette visite qui inaugurerait si dignement au Séminaire les fêtes de St. Thomas.

SEANCE DU SOIR.

Le soir dès 7 heures, notre vaste salle de récréation était remplie par un auditoire d'élite venu, malgré le mauvais temps et des chemins affreux, pour prendre part à ce que l'on pourrait peut-être appeler les premières vêpres de la Fête.

Mr. le Supérieur avait préparé un entretien sur St. Thomas.

Ce travail n'avait été commencé que quelques jours seulement avant la fête. Voici les noms des élèves qui ont parlé ce

soir-là en l'honneur de St. Thomas.

M. M. G. Gaudreau, N. Angers, J. S. Broderick, M. St. Jacques et G. Clapin.

L'entretien avait pour sujet de développer les idées suivantes :

"Depuis plus de trente ans St. Thomas a été spécialement honoré dans le Séminaire de St. Hyacinthe ; l'enseignement donné par le regretté Mr. Désaulniers a été rappelé, ainsi que les circonstances qui depuis longtemps semblaient avoir préparé le diocèse à l'établissement des Dominicains.

Tableau de l'état intellectuel et social de l'époque où vécut St. Thomas, afin de faire mieux apprécier l'influence exercée par lui.

Le grand Docteur a été préparé à sa mission par sa première éducation au Mont Cassin, ses victoires contre le monde, la discipline du cloître et l'enseignement d'Albert le Grand.

Puis on a donné une idée de ce qu'il est comme Philosophe et comme Théologien—

Ses ouvrages sur la Ste. Eucharistie et l'office de la Fête-Dieu—

Les circonstances de sa mort— L'estime en laquelle l'Eglise a toujours eu les œuvres et les doctrines de St. Thomas— et comme l'étude de ses œuvres serait propre à ramener l'union de la raison et de la Foi—

Puis, par la supposition d'un homme du moyen âge apparaissant au milieu de notre siècle, on a fait voir en quoi notre siècle est inférieur à celui du Docteur Angélique, et aussi, on a développé cette idée que l'étude de St Thomas donnerait aux es